Rapport sur l'activité de la Société

Autor(en): **Gressot, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **40 (1935)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549743

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RAPPORT
SUR L'ACTIVITÉ DE LA SOCIÉTÉ

du 1er septembre 1934 au 5 octobre 1935

par M. Jean Gressot
Président central

Mesdames,

Messieurs,

L'année dernière, à Saignelégier, le premier rapport d'activité que j'avais l'honneur de vous présenter faisait état du travail réellement intense de notre société, s'inspirait de bonne volonté, formulait des espoirs et contenait des promesses.

Il s'agissait, en somme, d'une *période d'attente.*

Le rapport de cette année justifiera, je l'ose souhaiter, la confiance mise en un comité central uni, dévoué aux intérêts de notre toujours plus florissante association, qui travaille, je dois lui en rendre le témoignage, avec science et conscience, guidé par un président auquel chaque jour donne un peu plus d'expérience... et de diplomatie, épaulé par un secrétaire qui ne lui ménage ni ses peines, ni son temps.

Il s'agit, au cas particulier, d'une *période de réalisations.*

Et je suis d'autant plus heureux de parler de ces réalisations dans ce petit coin de pays si caractéristique, si pur, si rayonnant, un des plus beaux joyaux de l'écrin du Jura, terre romande: *Neuveville,* la cité des traditions, foyer de latinité, d'instruction et d'éducation, l'aimable, caractéristique et érudite cité, peuplée — pourrait-il en être autrement — d'aimables et érudit citoyens et collègues; petit coin de pays menacé hier dans son entité, libéré aujourd'hui! A elle, à eux, l'assurance de nos bien vifs sentiments de sympathie, de cordiale amitié et de sincères remerciements pour une réception que nous sentons, dès la première heure, si enveloppante et si chaude.

Combien regrettable que tous nos membres ne partagent pas, par leur présence, ces sentiments, absents d'occasion, mais aussi et surtout ceux — au nombre de seize — que les ailes de la mort ont emportés ailleurs et avec eux, un peu de notre cœur et beaucoup de nos pensées. Que notre souvenir leur rende un pieux hommage.

Combien réconfortantes, par contre, ces nouvelles adhésions, ce renfort pour notre influence, que constituent ces afflux de membres individuels — quatre-vingts — et aussi cette jeune section qui vient à nous de Lausanne avec tout son enthousiasme, toute sa foi et toutes ses valeurs, pour combattre en faveur du Jura, terre romande et qui fait mentir ce faux et vain proverbe: «Loin des yeux, loin du cœur» en y substituant la véritable devise de toutes nos sections hors Jura: «Plus il est loin de son pays, plus il est proche de son cœur»! Bienvenue cordiale à elle et à ses membres.

N'est-ce pas aussi, d'ailleurs, pour servir un peu le pays et pour l'honorer que les Jurassiens, partout où ils se trouvent et dans quelque sphère qu'ils vivent, travaillent et peinent, sèment et récoltent? Leurs promotions, leurs succès, leurs récompenses, leurs distinctions, rejaillissent sur l'Emulation la bien nommée. Ceux-là, dans tous les cas, s'inspirent bien de son nom qui contient tout un programme: émulation pour la science, émulation pour la littérature, émulation pour les arts, émulation pour le progrès, émulation pour le bien.

Notre activité proprement dite durant l'année écoulée? En voici le tableau fidèle quoique succinct.

Les *Actes*. Ils vous sont parvenus il y a quelques semaines sous une couverture vert-espérance. Leur *contenu,* quoique plus scientifique que ces années précédentes, aura retenu certainement votre attention et leur mérite ne le cède en rien aux *Actes* des années passées. Les *Actes* de 1934 sont cependant moins volumineux — 286 pages — quoique aussi intéressants. Une innovation réside dans la chronique jurassienne nouvelle formule, que nous avons tenté, selon vos désirs, de rendre aussi complète et aussi impartiale que possible tout en laissant de côté les faits divers. Vous aurez à nous dire ce que vous en pensez. De plus, les manuscrits des travaux parus ont été remis, pour la première fois, à la nouvelle commission de rédaction des *Actes* prévue, composée, comme vous le savez sans doute, du comité central et de deux membres pris dans nos sections, pour l'année écoulée celles de Delémont — M. Mertenat — et de Bienne — M. Baumgartner. Tout a fonctionné normalement.

En principe, l'*impression* des *Actes* devait être confiée à la seule maison du genre existant à Saignelégier, lieu de la dernière assemblée générale de 1934: l'imprimerie du *Franc-Montagnard*. Mais celle-ci étant dans l'impossibilité — ce qu'elle nous déclara franchement — d'imprimer seule le volume, nous nous sommes adressés, dans le but d'éviter un précédent dangereux et de procéder à une entorse de nos statuts, à une autre maison choisie parmi celles qui n'avaient pas encore eu l'occasion d'effectuer un tel travail et arrêtés à la maison Imhoff à Moutier, au chef membre fidèle de l'Emulation et qui, à plusieurs reprises déjà, s'était mis vainement sur les rangs à cet effet. Responsable, elle seule, de l'impression des *Actes,* elle fut chargée plus spécialement du texte, alors que *Le Franc-Montagnard* composait les annonces et fournissait la couverture. Ainsi avons-nous pu allier la légalité à la justice... ce qui n'est pas toujours possible.

Il en est résulté un petit retard qui ne se reproduira pas dans l'avenir, car nous avons pris la ferme décision de faire paraître notre publication annuelle quelques semaines avant les vacances et de recueillir les annonces un peu plus tôt que d'habitude.

La crise du français dans le Jura eut aussi toute notre attention. Avant d'aborder à fond cette si importante question, le comité central crut devoir prendre contact avec les organes officiels du corps enseignant jurassien et notamment avec la section jurassienne de la Société pédagogique romande laquelle, sur notre invitation pressante, s'en occupa dans une réunion spéciale, le 9 mars. Son comité central, par MM. Wüst, président, et Germiquet, secrétaire, prirent part à une réunion de notre comité le 9 avril. Au cours des échanges de vue qui intervinrent, échanges francs et courtois, nous eûmes l'occasion d'entendre la manière de voir de ces Messieurs que nous résumerons dans les termes suivants:

1. La Société pédagogique jurassienne est heureuse de voir que la Société jurassienne d'Emulation s'intéresse aux choses de l'école.

2. Les programmes ne peuvent être tenus responsables des insuffisances actuelles reconnues et constatées et auxquelles l'école cherche à remédier.

3. Le corps enseignant estime ne pouvoir remettre cette question à l'étude pour le moment, car elle a été traitée maintes et maintes fois.

4. La Société jurassienne d'émulation peut agir efficace-

ment dans certains domaines (examen de la loi de 1884 sur l'Université au point de vue des chaires françaises, journaux, annonces, affiches, le français dans nos administrations fédérales et cantonales, etc.).

5. L'intervention de la Société d'Emulation sera soutenue avec plaisir et suivie avec intérêt.

Premier point.

Second point: nos sections, de leur côté, examinèrent elles aussi — à quelques exceptions près — la question et nous en firent rapport à la délégation générale du 27 avril tenue à Delémont. Leurs conclusions aboutirent à ces constatations: que le Jura, au point de vue langue française, est dans un état d'infériorité manifeste; qu'il faut le sortir de cet état en vouant ses efforts à raffermir l'enseignement de notre langue maternelle, en l'approfondissant et en se spécialisant, en modifiant le plan d'enseignement, en intensifiant la formation professionnelle du corps enseignant, en remédiant aux déficits de nos manuels d'enseignement, etc., etc. Mais aussi en ne négligeant pas une foule de questions se rattachant à la vie courante: famille, rue, presse, sports, publicité, etc.

Il fallait toutefois en arriver à des résultats concrets. Ainsi que vous pouvez vous en rendre compte, le travail effectué jusqu'à ce jour n'est qu'un début d'analyse. Si nous voulons arriver à un résultat, si minime soit-il, il nous faut continuer dans la voie dans laquelle nous nous sommes engagés, d'autant plus que les sphères pédagogiques jurassiennes approuvent notre initiative. Cependant, du côté scolaire d'une part, nos efforts risquent de rester quasi vains, du moins de n'avoir une réalisation qu'à longue échéance. Mais, d'autre part, le champ d'activité reste grand. Aussi fut-il décidé que les comités des sections continueraient l'étude de cette question, en l'élargissant à la famille, à la presse, à la rue, aux sports, à la publicité, aux administrations, etc., etc. Encore du pain sur la planche pour l'année en cours.

Le problème des *Archives* est toujours pendant, le gouvernement, contrairement à certains bruits controuvés, n'ayant pas encore examiné notre requête. Cependant, un projet de construction d'un nouveau bâtiment des Archives à Berne ayant attiré l'attention du comité central, projet dans lequel figuraient des plans pour des salles affectées aux archives jurassiennes, votre président central reçut le mandat de s'aboucher, au sein du Grand Conseil, avec les diverses fractions jurassiennes, toutes en faveur du retour à Porrentruy de nos papiers de légitimation. Ce qui fut fait. Mais le projet ayant été retiré,

l'on nous conseilla, en haut lieu, de remettre à plus tard une démarche collective. Toutefois, d'après les renseignements obtenus, deux courants d'idées partageraient les membres du gouvernement. Tout espoir n'est donc pas perdu. L'espoir n'est-il d'ailleurs pas la vie ?

La Fusion ou plutôt le regroupement des districts bernois ne nous a pas non plus laissés indifférents. Nos compatriotes de Neuveville (fortement impressionnés, et à juste titre, par ce projet de nouvelle distribution de nos districts et qui prévoyait notamment la disparition de celui de Neuveville rattaché à la magistrature et à l'administration de langue allemande du Seeland), nous demandèrent de nous joindre à eux pour défendre leur patrimoine romand au sein du germanique canton de Berne. C'était notre devoir d'accéder à cette demande et nous le fîmes tout en nous réservant de prendre en temps et lieu les dispositions nécessaires.

Ce projet étant devenu officiel et le Grand Conseil en ayant été saisi dans sa dernière session, votre président central estima l'occasion favorable de faire entendre dans le débat qui intervint, la voix de l'Emulation, plus spécialement au sujet des conséquences du projet relatives à Neuveville. Appuyé par plusieurs de ses collègues consultés auparavant, il eut la satisfaction de constater, au vote, la victoire du bon sens et de la tradition.

Au nom de l'Emulation, je tiens à féliciter nos amis de Neuveville de rester autonomes et romands. Le Jura tout entier s'en réjouit.

Il me resterait à traiter de quelques questions de moindre importance: la constitution d'une commission jurassienne du costume jurassien, présidée par l'actif M. le Dr Riat, et de laquelle font partie deux membres du comité central, l'enquête sur le folklore dont la commission, présidée par M. Beuret-Frantz, parait vouloir, au contraire des marmottes, se réveiller cet hiver; la nouvelle atteinte portée au Jura terre romande par la publication, dans le vaste ouvrage des «Burger und Schlösser der Schweiz» d'un fascicule ayant trait au Jura et au Seeland, écrit en allemand, bien entendu, fait contre lequel de vaines protestations furent émises, les affaires et les profits l'emportant, comme trop souvent, sur toutes les autres considérations; un don Stockmar — le deuxième — à notre bibliothèque centrale et se composant de volumes, documents, manuscrits ayant appartenu à Xavier et Jos. Stockmar; les excellentes relations que nous continuons à entretenir avec nos sociétés sœurs de Suisse et de l'étranger et la requête adressée au

comité des grandes conférences françaises dans le but de faire baisser les tarifs prohibitifs de ces conférences; enfin la marche prospère de nos sections (certaines ...crises ministérielles s'étant résorbées au mieux), l'allure régulière de nos conférences elles-mêmes et l'échec relatif de nos excursions archéologiques.

Signalons pour terminer *l'état de nos finances* qui, ces dernières années, ne laissaient pas de nous causer de graves inquiétudes. Dieu merci! elle s'améliorent et ici encore les promesses faites l'année dernière ont été tenues, grâce surtout à la réduction du volume des *Actes* et au résultat de la collecte qui n'est pas encore close et que nous recommandons à la générosité de ceux qui ne l'auraient pas encore alimentée de leur obole. Nous tenons à assainir absolument notre situation financière car notre avenir dépend pour une bonne part de cet assainissement.

J'ai terminé et je jette sans peur le résultat de notre actité dans la discussion de ce jour.

Certes, nous aurions pu faire mieux, peut-être, mais on ne pourra nous accuser de n'avoir rien fait et surtout de lancer de la poudre aux yeux de nos administrés.

Une association telle que la nôtre, constater que, dans ces temps utilitaires que nous vivons et, dans ces périodes économiques et financières pénibles que nous traversons, elle continue non seulement à «durer» mais encore qu'elle prospère, celà, Mesdames et Messieurs, serait presque une gageure.

Mais non! Il n'y a pas de gageure. Il y a un petit pays dont l'âme continue à palpiter; il y a des serviteurs dévoués à ce petit pays qui s'efforcent toujours plus de cultiver le jardin ancestral pour y conserver les racines de sa vie et y faire épanouir les fleurs de son génie.